

page des longues annales racontant les triomphes de l'Église. Nous sommes les fils de ces hommes et de ces femmes, eux-mêmes descendants des martyrs, qui ont traversé le large Atlantique pour trouver la liberté de pratiquer leur foi autant que les moyens d'utiliser leurs aptitudes.

« Quoi d'étonnant si le progrès de l'Église d'Amérique pendant un siècle est une des merveilles de l'histoire ! Et au moment précis où l'Église en Amérique se lève comme un géant fier de la route à parcourir, Dieu lui ouvre largement les voies pour la diffusion de l'Évangile, au pays et au delà, comme jamais on ne l'avait vu auparavant ».

Ces dernières paroles ouvrent déjà les perspectives de l'avenir. Pour mener à terme ce travail colossal, les États-Unis ont mis sur pied deux organisations : la « Société pour la Propagation de la Foi », voilà pour les missions étrangères ; la « *Catholic Church Extension Society of America* », pour les missions de l'intérieur. L'œuvre déjà accomplie par ces deux organisations et par d'autres encore, dit S. E. le Card. O'Connell, mérite tous les éloges. On sait que l'« *Extension* » de Chicago a recueilli de fortes sommes pour la construction d'églises ou de chapelles dans les missions pauvres des États-Unis, on connaît aussi l'invention de ses « *chapel-cars* ». Quant à la Propagation de la Foi elle envoie chaque année à l'étranger des aumônes de plus en plus élevées.

Il s'agit donc, pour l'avenir, de rendre plus général et plus efficace encore l'action et l'influence de ces deux principales Sociétés. Aussi bien le champ est large qui s'ouvre à l'apostolat de l'Église catholique aux États-Unis. Elle reçoit chaque année un nombre considérable d'immigrants, à qui elle est appelée à fournir non seulement les secours spirituels, mais encore, dit Mgr Muldoon, des secours matériels ; il faut encore donner à ces nouveaux venus, ajoute Mgr Muldoon, des prêtres de leur nationalité. Si cela n'est pas, poursuit le même Évêque, nous constaterons dans quelques années que la majorité de ces immigrants ont quitté le giron de l'Église. Et Mgr Muldoon propose la fondation d'un bureau catholique qui s'occuperait de l'immigration, faisant connaître en Europe les conditions de vie que rencontrent les immigrants aux États-Unis, et faisant mieux cons-